

Egalité des chances et des droits pour les Dalit et les Adibashi

Aperçu

Le Bangladesh a eu son indépendance en 1971. Malgré son essor économique et des progrès sociaux importants, par exemple dans les domaines de la santé et de l'éducation, il continue d'être pénalisé par l'instabilité politique et la corruption. Le Bangladesh est situé dans l'un des plus grands deltas du monde, à quelques mètres seulement au-dessus du niveau de la mer, ce qui le rend très vulnérable aux inondations. Il est aussi fréquemment frappé par des cyclones tropicaux - une situation d'autant plus dramatique que c'est l'un des pays les plus densément peuplés au monde. Sa forte croissance économique ne profite pas à l'ensemble de la population. Les Dalit (hors caste) et les Adibashi (peuple indigène) sont particulièrement touchés par la discrimination et l'exclusion. Ils sont tenus à l'écart du développement économique et leurs droits fondamentaux ne sont pas respectés.

L'EPER apporte son soutien aux minorités sociales, ethniques et religieuses en mettant l'accent sur le nord-ouest du Bangladesh, où vivent 1,5 million de Dalit et 350 000 Adibashi. Les différents projets du programme pays visent à améliorer leurs conditions de vie et à promouvoir l'égalité et la justice pour les minorités marginalisées. La formation et le renforcement des compétences des personnes défavorisées sont d'autres thèmes centraux des projets. L'EPER fournit également une aide d'urgence et une aide à la reconstruction après des catastrophes naturelles.

Objectifs, thèmes principaux, activités

L'EPER s'engage sur plusieurs plans afin de garantir l'égalité des droits et des chances pour les Dalit et les Adibashi.

Plaidoyer pour les droits des Dalit et des Adibashi

Les bénéficiaires sont encouragés à s'organiser en comités de développement local ou de réseaux de défense des droits humains. Ils peuvent ainsi faire valoir leurs droits plus efficacement. Les rencontres se multiplient entre ces groupes et les interlocuteurs à divers niveaux (autorités, organisations non gouvernementales, organisations de base, journalistes) autour des besoins de ces minorités et de leur accès aux prestations et aux programmes de développement publics. Les autorités sont davantage conscientes de la problématique de l'égalité des droits et les bénéficiaires obtiennent davantage de prestations d'aides publiques. Les comités mixtes des droits humains sont un instrument de plaidoyer important. Ils réunissent des représentants des Dalit et des Adibashi, mais aussi des dignitaires importants au niveau régional, ce qui permet de thématiser les relations interethniques et de prévenir les tensions. Le réseau de plaidoyer Network of Non-mainstream Marginalized Communities a été à l'initiative de nombreuses rencontres auprès de ministères et de représentants de la société civile. Il vise l'amélioration de la situation juridique des deux minorités ethniques.

Encouragement des activités génératrices de revenus L'EPER et ses partenaires aident les éleveurs de volailles et de bétail des communautés dalit et adibashi à





s'organiser en groupes de producteurs afin de pouvoir se mettre en relations avec d'autres acteurs du marché. Il en résulte pour les producteurs un meilleur accès aux prestations (services vétérinaires, conseils sur le fourrage, etc.) et des actions concertées pour la vente (par exemple marché au bétail organisé en commun). Les centres de prestations et de vente jouent un rôle important car ils coordonnent les actions et mettent en relation producteurs et acheteurs. La transmission de savoir et l'accès amélioré au marché permettent aux minorités dalit et adibashi d'accroître leurs profits et donc les revenus des ménages. Dans les milieux urbains, l'EPER soutient les Dalit qui fabriquent des paillassons en leur apportant des formations et des possibilités de s'organiser en réseaux.



Formation et santé

Au niveau des écoles enfantines, des enfants dalit et adibashi âgés de trois à cinq ans acquièrent une culture générale et des règles de bonne conduite, apprennent à parler, à chanter, etc. et reçoivent du matériel scolaire. Ces écoles enfantines permettent d'accroître de façon remarquable le taux de scolarisation des enfants dans les écoles publiques. Ensuite, les enfants continuent de bénéficier de cours de soutien scolaire, avec un personnel qui au besoin intervient pour faire le lien entre l'école, les parents et l'enfant. Des activités sportives et culturelles en groupes visent le développement personnel des jeunes et des enfants. La santé vient compléter les thématiques éducatives. Des groupes d'entraide sont mis en place afin d'informer les mères et les enfants, en particulier, sur les principes élémentaires d'hygiène et de santé. En cas de maladie, les bénéficiaires sont adressés au système de santé publique et accompagnés dans les centres de santé.

Prévention des catastrophes et adaptation au changement climatique

Une analyse des risques est conduite dans tous les villages où vivent des bénéficiaires du projet et des plans de mesure sont élaborés sur cette base. Le mode participatif et le travail de sensibilisation permet de transmettre aux bénéficiaires des informations et un savoir-faire sur la prévention des catastrophes et l'adaptation au changement climatique (renforcement des cabanes contre les tempêtes, construction de puits contre les sécheresses). La population est ainsi prémunie contre les catastrophes. Des représentants des communautés dalit et adibashi font partie des organes locaux de prévention des catastrophes et peuvent faire valoir les intérêts de leurs communautés respectives.

Bénéficiaires

Les activités du programme pays bénéficient directement à 40 000 Dalit et Adibashi. Le travail de lobby et les campagnes de plaidoyer profitent indirectement à toute la population de ces minorités du nord-ouest du Bangladesh.

Considérés comme « intouchables », les Dalit sont les parias de la société. Ils subissent des discriminations systématiques. Marginalisés, ils sont victimes de tout ce que suppose la discrimination économique et sociale : la pauvreté, l'analphabétisme, le chômage et la malnutrition font partie de leur quotidien. Les discriminations, alliées à la difficulté pour eux d'accéder à l'éducation, les privent de toute perspective de trouver un emploi décentement rémunéré. Cette situation les condamne à effectuer les plus basses tâches : nettoyage des rues et des égouts, des latrines publiques et privées et enlèvement des cadavres.



Les Adibashi, quant à eux, sont un peuple indigène. A l'origine, ils vivaient de la chasse et de la cueillette et habitaient les forêts. Avec l'exploitation croissante de leur milieu de vie et la multiplication des voies de communication, ils ont perdu leurs moyens de subsistance traditionnels. Victimes d'une misère extrême, ils tentent de nos jours de survivre en travaillant comme journaliers pour le compte de propriétaires terriens. Leurs droits politiques et culturels ne sont pas respectés et certains de leurs villages sont menacés par des groupes islamistes radicaux.

Partenariats, réseaux, alliances, affiliations

L'EPER collabore au Bangladesh avec cinq organisations partenaires locales et une organisation partenaire internationale. Les cinq organisations locales actives dans le nord-ouest du Bangladesh sont les suivantes : Eco-Social Development Organization, Gram Bikash Kendra, Association for Rural Cooperation, Service Emergency for Rural People et Network of Non-mainstream Marginalized Communities.

L'EPER est par ailleurs membre de plusieurs réseaux, ce qui encourage les synergies, la coordination et les échanges d'expériences et d'informations. Au niveau international, l'EPER est membre d'ACT Alliance, du Market Development Forum et du réseau d'ONG internationales INGO Knowledge Network. Elle entretient des relations étroites avec d'autres ONG suisses et internationales et avec des organisations internationales telles que le PNUD.

Représentation locale

L'EPER dispose d'un bureau de coordination à Dhaka, avec un coordinateur et six employés. Cette équipe assure le suivi et l'accompagnement des projets financés par l'EPER auprès des organisations partenaires. Elle s'engage également dans diverses activités de plaidoyer.

Thématiques et principes de travail

Les droits humains sont la première priorité de tous les projets de l'EPER au Bangladesh. Le projet vise à donner aux communautés dalit et adibashi les moyens de faire valoir leurs droits et de revendiquer un statut d'égalité au sein de leur société. Une collaboration est instaurée avec les autorités compétentes locales et nationales et les programmes publics de lutte contre la pauvreté. Afin de les aider à accroître leurs revenus, les minorités soutenues sont mises en relation avec différents acteurs du marché et obtiennent de la sorte un accès aux connaissances, aux ressources et aux marchés. Elles peuvent ainsi améliorer leur production, et donc leurs revenus. Cela garantit un progrès durable de leur situation économique au-delà de la fin du programme. Le programme met systématiquement en lien les partenaires et les projets. Sa conception et sa conduite, de même que les différents projets qui le sous-tendent, sont conformes aux lignes directrices en matière de gestion du cycle de projets. La mesure de l'impact joue un rôle central entre les partenaires et les projets. La conception et la conduite du programme-pays et des différents projets sont conformes aux lignes directrices en matière de gestion du cycle de projets. La mesure de l'impact joue un rôle central.

Pays, région

Bangladesh

Budget 2019

CHF 1 415 000.–

N° de projet EPER

361.000

Chargé de programmes

Valentin Prélaz

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5